



# La lettre mensuelle

FEVRIER 2009

## du comité ATTAC-54

### DECLARATION DE L'ASSEMBLEE DES MOUVEMENTS SOCIAUX LORS DU LE FORUM SOCIAL MONDIAL A BELEM

**Nous ne payerons pas la crise ! Que les riches la paient !**

**Pour des alternatives anti-impérialistes, anti-capitalistes, féministes, écologistes et socialistes !**

Nous nous sommes réunis à l'occasion du 9e Forum social mondial à Belém en Amazonie où les peuples résistent à l'usurpation de la nature, de leurs territoires et de leurs cultures. Nous sommes en Amérique latine là où au cours de la dernière décennie a eu lieu une nouvelle rencontre entre les mouvements sociaux et les mouvements indigènes. Ces derniers questionnent radicalement depuis leur cosmovision le système capitaliste. L'Amérique latine a ces dernières années mené des luttes sociales très radicales qui ont conduit au renversement de gouvernements néolibéraux et à la mise en place de gouvernements qui ont mené à bien des réformes positives comme la nationalisation de secteurs vitaux de l'économie et de réformes constitutionnelles démocratiques.

Dans ce contexte, les mouvements sociaux d'Amérique latine ont agi de manière adéquate en décidant d'appuyer les mesures positives adoptées par ces gouvernements tout en maintenant leur capacité de critique à leur égard. Ces expériences nous aideront à renforcer la résistance ferme des peuples contre la politique des gouvernements, des grandes entreprises et des banquiers qui déchargent les effets de la crise sur les opprimés(e)s.

Actuellement, nous faisons face à un défi de portée historique. La crise capitaliste internationale qui porte préjudice à l'humanité s'exprime sur différents plans : c'est une crise alimentaire, financière, économique, climatique, énergétique, migratoire..., de civilisation

qui accompagne la crise de l'ordre et des structures politiques internationales.

Nous sommes face à une crise globale provoquée par le capitalisme qui n'a pas d'issue au sein du système. Toutes les mesures adoptées pour sortir de la crise ne cherchent qu'à socialiser les pertes pour assurer la survie d'un système basé sur la privatisation des secteurs stratégiques de l'économie, des services publics, des ressources naturelles et énergétiques, la marchandisation de la vie et l'exploitation du travail et de la nature ainsi que le transfert de ressources de la Périphérie au Centre et des travailleu/rs/ses à la classe capitaliste.

Ce système est régi par l'exploitation, la compétition exacerbée, la promotion de l'intérêt privé individuel au détriment de l'intérêt collectif et l'accumulation frénétique de richesses par une poignée de nantis. Cela génère des guerres sanglantes, alimente la xénophobie, le racisme et les extrémismes religieux, cela renforce l'exploitation des femmes et la criminalisation des mouvements sociaux. Dans le contexte de cette crise les droits des peuples sont systématiquement niés. L'agression sauvage du gouvernement israélien contre le peuple palestinien est une violation du droit international qui constitue un crime de guerre, un crime contre l'humanité et aussi un symbole de la négation de droits dont souffrent également d'autres peuples du monde. Cette impunité honteuse doit cesser. Les mouvements sociaux réaffirment leur soutien actif à la lutte du peuple palestinien ainsi qu'à toutes

les actions des peuples du monde contre l'oppression.

Pour faire face à la crise, il est nécessaire d'aller à la racine du problème et d'avancer le plus rapidement possible vers la construction d'une alternative radicale qui en finisse avec le système capitaliste et la domination patriarcale. Il est nécessaire de construire une société basée sur la satisfaction des besoins sociaux et le respect des droits de la nature ainsi que la participation populaire dans un contexte de pleine liberté politique. Il est nécessaire de garantir l'exécution de tous les traités internationaux sur les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels qui sont indivisibles.

Dans cette perspective, nous devons lutter pour impulser la plus large mobilisation populaire par une série de mesures urgentes comme :

- la nationalisation sans indemnisation et sous contrôle social du secteur bancaire
- la réduction du temps de travail sans réduction de salaire
- des mesures pour garantir la souveraineté alimentaire et la souveraineté énergétique
- l'arrêt des guerres, le retrait des troupes d'occupation et le démantèlement des bases militaires étrangères
- la reconnaissance de la souveraineté et de l'autonomie des peuples qui garantisse le droit à l'autodétermination
- la garantie du droit à la terre, au territoire, au travail, à l'éducation et à la santé pour toutes et tous.

- La démocratisation des moyens de communication et de connaissance

Le processus d'émancipation sociale poursuivi par le projet féministe, écologiste et socialiste du XXIe siècle aspire à libérer la société de la domination exercée par les capitalistes sur les grands moyens de production, communication et services par l'appui à des formes de propriété d'intérêt social : petite propriété familiale, publique, coopérative, communale et collective. Cette alternative doit être féministe car il est impossible de construire une société basée sur la justice sociale et l'égalité des droits si la moitié de l'humanité est opprimée et exploitée.

Enfin, nous nous engageons à enrichir le processus de construction de la société basée sur la qualité de vie en reconnaissant la participation active et l'apport des peuples indigènes.

Nous sommes face à une occasion historique pour le développement d'initiatives d'émancipation à l'échelle internationale. Seule la lutte sociale des masses peut sortir les peuples de la crise. Pour impulser cette lutte, il est indispensable de développer un travail de conscientisation et de mobilisation à la base.

Le défi pour les mouvements sociaux est d'arriver à organiser la convergence des mobilisations globales à l'échelle de la planète et de renforcer notre capacité d'action en favorisant la convergence de tous les mouvements qui cherchent à résister à toutes les formes d'oppression et d'exploitation.

Nous nous engageons ainsi à : **Mettre en place une semaine d'action globale contre le capitalisme et la guerre du 28 mars au 4 avril 2009 avec :**

- une mobilisation contre le G20 le 28 mars
- une mobilisation contre la guerre et la crise le 30 mars
- une journée de solidarité avec le peuple palestinien pour impulser un boycott, le désinvestissement et les sanctions contre Israël le 30 mars
- la mobilisation contre le 60e anniversaire de l'OTAN le 4 avril ...

**Renforcer les mobilisations qui se tiennent chaque année**

- 8 mars : journée internationale de la femme
- 17 avril : journée internationale de la souveraineté alimentaire
- 1er mai : journée internationale des travailleurs/ses
- 12 octobre : mobilisation globale de lutte pour la Terre Mère, contre la colonisation et la marchandisation de la vie

ATTAC 54  
sur les ondes

→ **Radio Caraïbes** (radio du Haut-du-Lièvre), le lundi de 18 à 19 h

→ **Radio Déclit** (radio du Toulinois), le lundi 12h et 18h et samedi de 10h

COLLECTIF  
TRANSPORT

Réunion mercredi 25 février à 20h30.  
(nous contacter pour connaître le lieu)

CAFE DEBAT  
D'ATTAC

Réunion le lundi 2 mars à 20h,  
Restaurant « l'OS à l'ARRETE »,  
10 rue de la Visitation à Nancy  
(en face du Vertigo).

**Thème : Loi LRU, statut des enseignants-chercheurs, formation des maîtres... La casse du service public de l'enseignement et de la recherche.**

Avec la participation  
d'universitaires en lutte.

CAFE DEBAT  
D'ATTAC

Réunion le lundi 6 avril à 20h,  
à l'OS à l'ARRETE,

**Thème : la réforme de la Justice**  
Avec Fabienne Nicolas du syndicat de la magistrature

- Mettre en place un agenda des résistances contre le sommet du G8 en Sardaigne, le sommet climatique de Copenhague, le sommet des Amériques à Trinité et Tobago...

Nous répondons ainsi à la crise par des solutions radicales et des initiatives d'émancipation.

JEUDI CINE  
D'ATTAC

## HERBE

Film documentaire de Matthieu Levain et Olivier Porte.

Jeudi 26 février à 20h30 au Caméo St Sébastien

Débat après la séance avec M. Jean-Pierre Butault,  
chercheur à l'INRA

Au cœur de la Bretagne paysanne, deux visions du métier d'éleveur laitier se confrontent. Alors que des Hommes se sont engagés depuis plusieurs années dans une agriculture autonome, durable et performante, le courant majoritaire de la profession reste inscrit dans un modèle de production industriel, fortement dépendant des groupes agricoles et agro-alimentaires...

L'idée de ce documentaire est venue à l'esprit d'Olivier Porte, l'un des co-réalisateurs, lors d'une rencontre avec des éleveurs du Larzac et du Massif Central adeptes de l'agroécologie. *"Et puis, j'ai entendu parler d'André Pochon et de ces éleveurs bretons, privés des aides de la Politique Agricole Commune (les fameuses primes PAC), parce qu'ils avaient choisi de nourrir leurs vaches à l'herbe, plutôt qu'avec du maïs fourrage et du soja brésilien importé. On marchait sur la tête ! Faire un film grand public sur ces éleveurs était une bonne manière de se positionner sur le terrain politique, plutôt que technique, et d'apporter sa contribution au débat agricole et alimentaire..."*

Pour les 2 réalisateurs, les objectifs de ce film sont multiples. *"Si les questions relatives aux dérives de la PAC sont centrales, il est aussi question des dérives des systèmes coopératifs, confie Matthieu Levain. Herbe met alors en lumière les alternatives au modèle productiviste dominant, interroge de manière globale le monde dans lequel nous vivons par l'intermédiaire de l'élevage laitier breton. En effet, la question agricole devient centrale dans les problématiques politiques actuelles. Alors que l'alimentation d'une partie de la population mondiale est remise en cause, et qu'apparaît toujours plus pressante la nécessité de repenser nos modèles*

*de production et d'approvisionnement, la crise énergétique semble nous pousser à agir vite quant à développer des moyens autonomes de subsistances. Herbe n'est pas seulement le constat de la fin d'un temps, il rend visible le possible d'un autre moyen de vivre et de construire le monde, un monde autre.*

### Pour nous contacter Comité ATTAC-54

Tél : 03 83 35 95 01

29 rue Guilbert de Pixérécourt,  
54000 Nancy

Site : [www.attac54.org](http://www.attac54.org)

Email : [attac54@attac.org](mailto:attac54@attac.org)

JEUDI CINE  
D'ATTAC

## LET'S MAKE MONEY

film Autrichien du réalisateur de "we feed the world", Erwin Wagenhofer.

Jeudi 26 mars à 20h30 au Caméo St Sébastien

Ce film suit le circuit de l'argent à travers la mondialisation. Sa sortie nationale est prévue en d'avril et nous le proposons en avant première. C'est le tout 1er film à démonter les bases du système libéral et ces conséquences humaines, démographiques et écologiques.

Analysant et illustrant le fonctionnement du système financier à l'échelle globale et la manière dont les investisseurs récupèrent leurs revenus, les réalisateurs rendant visite aussi bien à des sociétés actives dans ce secteur qu'à des victimes de ce système. En adoptant une approche impartiale, ils expliquent de manière parfaitement compréhensibles les mouvements de fonds et dévoilant à travers des preuves irréfutables les conséquences parfois désastreuses du capitalisme sauvage.

## ATTAC à 10 ans

Il y a 10 ans, a eu lieu la fondation d'Attac. C'est pourquoi nous vous invitons, pour cet anniversaire, à une manifestation qui aura lieu le

**Samedi 28 février 2009 de 14h30 à 18h  
à la maison du peuple, 2 rue Drouin, à Nancy.**

Elle se déroulera en 2 temps.

- Une conférence d'Aurélie Trouvé, co-présidente d'Attac France, qui interviendra sur le bilan et les perspectives de l'altermondialisme, faisant le point sur les débats actuels en lien avec les crises et sur le dernier Forum Social Mondial de janvier 2009 à Belem.
- Une table ronde, qui permettra à tous d'intervenir. Quel bilan faites-vous de l'action d'Attac et de vos liens avec celle-ci ? Quels objectifs et quels moyens d'action souhaiteriez-vous mettre en œuvre avec nous et avec d'autres ?

**Et à l'issue de cette manifestation, auberge espagnole !  
Sucré, salé, apportez ce que vous voulez !**

## PROJECTION DEBAT RESF

Le jeudi 5 mars à 20h30 au caméo, documentaire de Arash T. Rihahi « Pour un instant : LA LIBERTE » .  
Ce film suit le parcours de familles et d'individus ayant fui l'Iran et bloqués en Turquie dans leur long périple vers l'Europe ; il pose un regard plein d'humour, de sensibilité sur leurs déboires, les violences subies, mais aussi les contradictions qui les traversent dans cette situation sans issue : les rapports hommes / femmes, l'attitude par rapport à la religion,...

## DES MILLIARDS POUR LES RICHES, DES MIETTES POUR LES PAUVRES

**À l'issue de sa rencontre avec les syndicats, le Président Sarkozy n'a fourni aucune réponse aux attentes de la population.**

Pire, il a choisi de poursuivre sa politique, en la maintenant de quelques mesures destinées à en dissimuler les effets les plus graves.

- Il ne remet pas en cause les cadeaux fiscaux faits aux privilégiés.
- Il continue d'aider banques et entreprises sans aucune contrepartie en termes de choix d'investissement, de priorités, alors qu'il se gargarise de protection des plus faibles et de développement durable.
- Il saupoudre quelques aides pour les victimes du chômage partiel, mais sans envisager la moindre politique en faveur de l'emploi.
- Il invente la catégorie de la classe moyenne inférieure pour désigner la fraction de plus en plus importante du salariat payée au SMIC ou autour du SMIC, sans qu'il soit question d'augmenter celui-ci.
- Il entend parachever ses contre-réformes qui démantèlent les services publics, notamment de l'enseignement et de la recherche, en sacrifiant toujours davantage de postes de fonctionnaires, désignés comme improductifs et bloquant le dynamisme de l'économie. C'est la meilleure façon de faire oublier les vrais fautifs de la crise.
- Renouant avec les heures sombres du colonialisme, il laisse se dégrader une situation sociale dramatique en Guadeloupe et en Martinique, révélant ainsi un profond mépris à l'égard des populations les plus humbles.

L'association Attac dénonce cette politique

en trompe-l'œil, au service d'un système capitaliste incapable de répondre aux besoins humains, et dont les responsables affichent avec une belle arrogance la volonté de ne rien changer, à l'instar du Medef. Attac rappelle l'urgence à répartir les richesses de manière équitable, grâce à un revenu minimum décent pour tous, à un revenu maximum, à des services publics de qualité accessibles à tous, à une politique économique préparant un avenir non productiviste. La crise est majeure mais elle n'arrive pas par hasard. Elle résulte de la logique financière et de politiques menées depuis trois décennies auxquelles il faut mettre un terme, en France, en Europe et dans le monde.

**Plus que  
jamais l'heure  
est à la  
mobilisation :  
ici le 19 mars,  
partout ailleurs  
le 28 mars lors  
du prochain G20,  
peut-être avant  
et sûrement  
après.**

